



LE GÉNÉRAL BOULANGER, QUI VIENT DE SE SUICIDER A BRUXELLES (BELGIQUE)

Il est mort, le général Boulanger, de fameuse mémoire. Dans un accès de suprême découragement, il vient de se suicider, à Bruxelles, sur la tombe, fraîche de deux mois à peine, de celle qui fut sa maîtresse, Laurence Rouzet, la femme divorcée madame de Bonnemain.

LE MONDE ILLUSTRÉ qui avait signalé, à son aurore, cet astre éphémère, croit devoir le saluer à son déclin. Oublions la lâcheté du soldat, la trahison du chrétien pour ne plaindre que la faiblesse de l'homme à qui la vie, tout d'un coup, pèse trop.

Boulanger avait connu la gloire et ses éblouissements d'un jour ; quand le ciel de sa vie s'assombrit soudain, l'ouragan le trouve énérvé par la désespérance. Il fait naufrage ; il succombe.

Dieu a des miséricordes spéciales pour ces faiblesses, si tristes, de l'homme. Puisse l'amant infortuné de Bruxelles en avoir bénéficié !

Georges-Ernest-Jean-Marie Boulanger est né à Rennes, le 29 avril 1837. Il entra au service le 15 janvier 1855, comme élève à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr.

Nommé sous-lieutenant en 1856, lieutenant en 1860, capitaine en 1863, chef de bataillon en 1876, il s'est distingué dans différentes campagnes, parmi lesquelles on peut citer celles de Kabylie, d'Italie et de Cochinchine.

En 1870, il fut blessé à Champigny, et, pendant le siège de Paris, il commanda le 14^e régiment de marche comme lieutenant colonel.

En 1874, il fut nommé colonel au 133^e de ligne. En 1878, il fut promu général de brigade, puis en 1884 général de division.

Appelé au poste de ministre de la guerre lorsque M. de Freycinet forma le ministère du 8 janvier 1886, M. Boulanger marqua son passage au cabinet par des réformes nombreuses.

Le général Boulanger, ayant donné sa démission avec M. Goblet, fut nommé au commandement du 13^e corps, à Clermont-Ferrand.

A la suite de la mort de M. Hude, député de la Seine, le général Boulanger posa sa candidature à Paris. Il fut élu le 27 janvier avec environ 100,000 voix de majorité, et siégea au Palais-Bourbon comme représentant de la Seine. Il est devenu peu après le chef d'un parti important.

Menacé d'arrestation pour "attentat à la sûreté de l'Etat," il s'était réfugié à Bruxelles.

C'est là qu'est décédée, en juillet dernier, Mme de Bonnemain, c'est là que le soldat de fortune qui fut un jour, en France, à deux doigts de la dictature, vient de s'ôter la vie, sur la tombe de cette femme, au cimetière d'Ixelles.

Vanité des choses humaines, tu t'imposes !

JULES SAINT-ELME.